

Quand deux STEP se côtoient

CONSTRUCTION Le chantier de la nouvelle station d'épuration Moyenne Broye a débuté il y a deux ans. Sa construction évolue aux côtés de la station actuelle qui doit être démolie au fur et à mesure des travaux. *La Broye Hebdo* s'est rendue sur les lieux.

LUCENS

Mardi 11 février, le municipal de Lucens Sylvain Schüpbach, en charge du service des eaux, Jürg Schweizer, BAMO (bureau d'assistance au maître de l'ouvrage) et chef de projet chez Holinger, et Philippe Pahud, directeur de l'Association intercommunale service technique Broye vaudoise (AISTBV) n'ont pas oublié leur casque et leur gilet jaune pour faire visiter le chantier de la station d'épuration Moyenne Broye (EMB), à la route de la Caséine, à Lucens. La pluie n'a pas découragé les trois membres de la direction de projet (DIRPRO) qui ont expliqué les étapes de construction de cette nouvelle STEP régionale regroupant 28 communes vaudoises et fribourgeoises.

Des défis majeurs

Une des grandes difficultés de ce projet est de faire cohabiter deux STEP sur le même lieu. Un espace complexe, limité d'un côté par la voie de chemin de fer et, de l'autre, par la Broye. Lorsqu'un élément de la nouvelle STEP est construit et opérationnel, une partie de la STEP actuelle, toujours en fonction depuis 1976, peut être démontée et laisser sa place à sa «jeune sœur». C'est le cas en ce moment avec la zone du collecteur et du relevage des eaux. Actuellement, la



De g. à dr.: Jürg Schweizer, BAMO et chef de projet chez Holinger, le municipal lucenois Sylvain Schüpbach et le directeur de l'AISTBV Philippe Pahud font partie de la DIRPRO de la future STEP EMB. PHOTO MARTINE MACHY

construction de quatre bassins de traitement biologique des eaux est une étape cruciale du chantier. Ceux-ci ont nécessité des travaux préparatoires importants. «Il a fallu déplacer la ligne à haute tension et rehausser le mat», explique Jürg Schweizer.

Ces bassins d'une hauteur de 8 mètres et à moitié enterrés contiendront 14 000 m³ d'eau à traiter. Situés sur une nappe phréatique et à côté de la voie CFF, ils demandent une attention particulière. Des capteurs surveillent les mouvements des rails au cas

où un glissement de terrain se produirait. Un sérieux dispositif de renforcement est en train d'être installé dans le sol afin de rendre le terrain stable. «C'est une zone délicate en génie civil», commente Jürg Schweizer. Si le calendrier du chantier est respecté, ces bassins devraient être testés au début de l'année 2026.

Futurs travaux

Les zones de traitement des boues et des micropolluants pourront par la suite être aménagées. Sur les 118 km de conduites intercom-

munes, il reste à construire 16 km de conduites entre Trey, Granges-Marnand, Henniez, Villeneuve, Treize-Cantons et Lucens, traversant 120 propriétés. Ce qui va impliquer un forage pour faire passer le tuyau sous la Broye et l'acheminer jusqu'à la STEP.

Les coûts de l'ensemble du projet sont estimés à 103 millions sans les subventions cantonales. «Améliorer la qualité de l'eau potable et de l'eau rejetée dans la Broye reste le but premier de l'EMB», souligne Sylvain Schüpbach.

■ MARTINE MACHY



1. Les quatre bassins de traitement biologique des eaux sont en train d'être construits. 2. Le mat de la ligne à haute tension a dû être déplacé pour permettre la construction. 3. La nouvelle zone de relevage des eaux vient d'être achevée. 4. C'est seulement quand on se trouve à l'intérieur d'un bassin que l'on réalise son volume potentiel. 5. L'espace est étroit entre les bassins et la voie de chemin de fer. Des tuyaux sont posés pour éviter des glissements de terrain. PHOTOS PP ET MM

L'association Arc-Echange souffle ses cinq bougies

ENFANCE Depuis 2020, l'espace de rencontre parents-enfants accueille une fois par semaine les familles moudonnoises.

MOUDON

Le moment de rencontre hebdomadaire proposé par l'association Arc-Echange était bien animé jeudi 13 février, à l'espace Prévaille. Des enfants jusqu'à 5 ans, des parents, des bénévoles et la coordinatrice de l'association Cynthia Krafft sont venus fêter les cinq ans d'Arc-Echange Moudon. Pour l'occasion, les bénévoles ont ravitaillé les participants avec des sirops, des cafés et des crêpes. Un moment de convivialité avant tout.

Liberté de participation

Soutenue par le canton, les communes et des donateurs, l'association Arc-Echange voit le jour en 1986, à Lausanne. Depuis, dix points de rencontre se sont ouverts dans le canton, dont celui de Moudon en 2020. Chaque semaine, sauf pendant les vacances scolaires, les parents, les grands-parents ou les accueillantes en milieu familial peuvent profiter de l'espace Prévaille avec leurs enfants ou petits-enfants, de 9 h à 11 h. «Les familles viennent et repartent à leur guise. Elles sont libres et n'ont pas besoin de s'inscrire.

L'accueil est gratuit. Le premier jeudi du mois, les parents peuvent poser des questions à



De g. à dr.: Mardonia, la coordinatrice de l'association Cynthia Krafft, Stefana, Anita et Harmony forment une équipe soudée et appréciée à Arc-Echange Moudon. PHOTO MARTINE MACHY

des infirmières de la petite enfance», explique Cynthia Krafft. «Des jeux sont à disposition. Les parents restent toujours avec leur enfant. Il n'y a pas d'activité particulière proposée, les participants bénéficient d'une grande liberté pour faire l'activité qui leur plaît. Le but est d'offrir aux familles la possibilité de se rencontrer. Cela favorise les liens de proximité.» Environ une dizaine d'enfants et une dizaine de familles se rendent hebdomadairement à Arc-Echange.

«C'est un lieu important pour la commune de Moudon. Il est aussi facile d'accès pour les familles. Beaucoup de personnes de cultures différentes fréquentent Arc-Echange», souligne le municipal Gzim Rama, en visite à Arc-Echange.

Sans le travail des bénévoles, l'espace Arc-Echange ne pourrait pas tourner. Actuellement, à

Moudon, elles sont quatre accueillantes. L'association qui compte 50 bénévoles est à la recherche d'une cinquième personne pour l'espace broyard.

Créer du lien

Les raisons qui motivent les parents à venir à Arc-Echange sont multiples. Se retrouver entre amis, rencontrer de nouvelles personnes, sortir de la maison pour faire autre chose, ou tout simplement jouer et boire un café. «Je ne travaille pas et je ne mets pas ma fille à la garderie. Ici, c'est sympa, elle peut jouer avec d'autres enfants. De mon côté, je peux rencontrer d'autres mamans et partager la même réalité comme le fait de mal dormir ou les histoires de dents qui poussent», raconte Virginie.

■ MARTINE MACHY

Informations: www.arc-echange.ch

L'avenir du restaurant entre les mains des villageois

VIVRE ENSEMBLE Une séance d'information est organisée afin de sauver le Restaurant de l'Etoile et de lui donner une nouvelle vie.

PRÉVONLOUP

Sauver le Restaurant de l'Etoile à Prévonloup est le leitmotiv de Nikolina Langura et Sandra Frade. A la suite du décès subit du restaurateur Simao Belmiro Ferreira en octobre 2024, les deux femmes organisent une séance d'information ouverte aux villageois dimanche 23 février, à 13 h 30, à la salle communale. Le but: décider de l'avenir du lieu. Elles aimeraient proposer un nouveau concept permettant de rassembler les habitants.

Un modèle qui n'est plus actuel

«Tenir un café n'est plus trop un modèle de travail qui inspire les jeunes générations. C'est une question de vocation. Le restaurateur qui tient son commerce tout seul avec des charges importantes, n'est plus d'actualité», explique Nikolina Langura, la fille des propriétaires du Restaurant de l'Etoile, qui se retrouvent dans une situation difficile.

Proposition originale

«A Billens, quand le café a fermé, il a été transformé en appartements. C'est dommage. Il reste peu de lieux dans les villages où les gens peuvent se réunir», sou-



Lors de la séance d'information, les habitants de Prévonloup décideront du sort de leur restaurant. PHOTO MARTINE MACHY

ligne Nikolina Langura. Lors de la séance d'information, elle présentera alors son projet d'association.

Dans l'ancien restaurant, Nikolina Langura et Sandra Frade envisagent d'aménager une ludothèque, un coin pour les devoirs surveillés, un espace café-gâteaux ou encore une épicerie avec des produits locaux. Des animations comme des cours de cuisine ou des concerts, ainsi que des événements privés pourraient être organisés. «Les gens du village qui se sentent seuls à la maison se retrouveraient dans ce lieu communautaire», lance Sandra Frade. L'idée est que l'Etoile devienne un point de rencontre intergénérationnel.

Pour que l'association puisse se créer, les deux femmes comptent sur l'aide des villageois. Sandra Frade mettra à disposition une partie de son temps

pour tenir la ludothèque, mais les deux initiatrices cherchent des bénévoles prêts à s'investir dans le projet, à être présents durant les heures d'ouverture du lieu et à proposer des activités à la population de Prévonloup et aux personnes extérieures.

Financement participatif

Le nerf de la guerre restant le financement du projet, les deux femmes espèrent récolter des fonds grâce à une plate-forme de crowdfunding. Ceux-ci seraient directement reversés dans l'association pour permettre à ses membres de participer à la définition d'un endroit à leur image. Divers abonnements comme pour la ludothèque ou les seniors à faibles revenus seraient aussi proposés.

MM

Informations: Nikolina Langura, 079 792 66 88